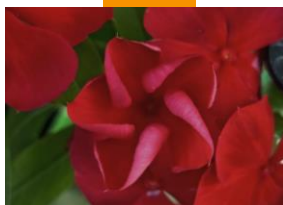


Horticulture & Pépinière



n° 04

Date de publication
7 Juin 2024



Crédit photo: Astredhor Auvergne-Rhône-Alpes



Sommaire

Le réseau vous informe

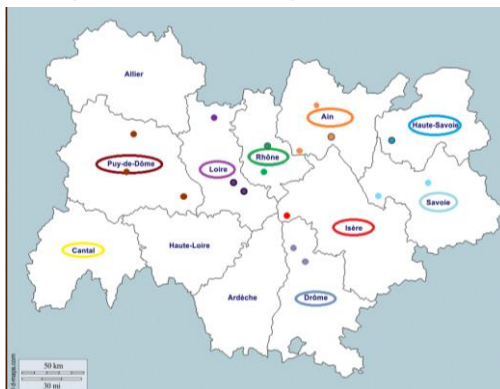
Préambule	p.02
Le réseau vous informe	p.03
Horticulture : Botrytis, Oïdium	p.04
Horticulture : Mildiou, Mineuse	p.05
Horticulture : Puceron	p.06
Horticulture : Thrips, Aleurode	p.07
Horticulture : Chenille, Cochenille	p.08
Horticulture : Acarien tarsonème, Acarien tétranyque	p.09
Pépinière : Oïdium, Mildiou	p.10
Pépinière : Acarien, Cochenille	p.11
Pépinière : Puceron	p.12
Pépinière : Chenille	p.13
Pépinière : Cicadelle, Otiorynque	p.14
Point Organisme Nuisible Réglementé : Popilla japonica	p.15
Point Organisme Nuisible Réglementé : Xylella fastidiosa	p.16
Auxiliaire	p.17

Réseau du 21 mai au 04 juin 2024

Bulletin réalisé à partir d'un réseau d'observateurs volontaires.

Sur l'ensemble du secteur :

- 13 parcelles d'observations en Horticulture,
- 7 parcelles d'observations en Pépinière,
- Parcelles flottantes : observations des ingénieurs conseil d'ASTREDHOR Auvergne - Rhône-Alpes sur base des productions des adhérents.



Préambule

Légendes

Analyse de risque

Le curseur indique le risque d'apparition de la maladie ou du ravageur en culture.



Evaluer les risques		Analyser et gérer les risques
Risque faible	<ul style="list-style-type: none">✓ Peu de petits foyers✓ Climat défavorable à l'installation du ravageur	→ Observer l'évolution du ravageur, réajuster la protection avec un traitement localisé en utilisant des auxiliaires ou des produits de biocontrôle compatibles
Risque moyen	<ul style="list-style-type: none">✓ Nombreux petits ou quelques gros foyers✓ Climat favorable à l'installation du ravageur	→ Réajuster la protection en renforçant les lâchers d'auxiliaires ou l'application de produits de biocontrôle compatibles
Risque fort	<ul style="list-style-type: none">✓ Foyers généralisés✓ Climat favorable à l'installation du ravageur	→ Intervenir avec des produits à faible risque pour la santé et l'environnement afin de réduire le niveau de pression

Deux pictogrammes pour repérer d'un coup d'œil :



Les solutions de biocontrôles.

<https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrole>

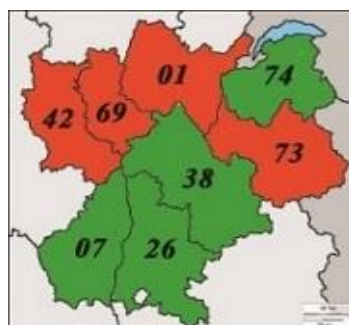
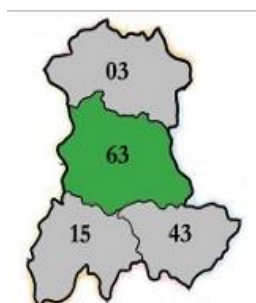


Les résistances d'un bioagresseur sur une culture, vis-à-vis d'une matière active.

<https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

Localisation :

- **Vert** : pas de pathogènes observés.
- **Rouge** : observation de pathogènes.
- **Gris** : "pas d'observations" pour les départements 15-43-03.



Le réseau vous informe

- **La note Flore bords de champs :**



La flore herbacée sauvage des bords de champs est souvent peu considérée, sinon comme potentiel foyer d'adventices des cultures et perte de surface cultivée. Bien gérés, les bords de champs peuvent pourtant **limiter le développement d'adventices et comporter de nombreux atouts agroécologiques**. Loin d'être marginal à l'échelle du paysage, un réseau de bords de champs herbacés bien formé, est aussi très important pour la biodiversité, la qualité de l'eau et le territoire.

- **La note abeilles sauvages :**

La diversité de ce que nous pouvons nommer abeilles, regroupe près de 20 000 espèces dans le monde, sociales (+20%) ou solitaires (+80%), généralistes ou spécialistes, à langue courte ou longue pour butiner des fleurs à formes singulières. Elles incluent les bourdons. Leur importance dans la sécurité alimentaire mondiale est bien établie et des études concernant plusieurs cultures à des échelles locales font consensus : **le rendement baisse lorsque l'abondance et la diversité des pollinisateurs diminuent**. Plus d'informations [ICI](#).



- **La note Ambroisie :**

L'ambroisie à feuilles d'armoise, *Ambrosia artemisiifolia* L., est une plante dont le pollen est particulièrement allergisant. Les mesures de prévention et de lutte à mettre en œuvre au niveau national et/ou local comprennent notamment la **gestion de tous les espaces**, agricoles ou non, où peuvent se développer l'ambroisie et la **destruction des spécimens** dans des conditions permettant d'éviter leur dissémination. Plus d'informations [ICI](#).

- **La note Datura; une plante envahissante en AuRA :**

Une fois une population installée, l'éradication complète du datura est complexe. La surveillance et la prévention sont donc essentielles afin d'agir dès le début de l'infestation. Plus d'informations [ICI](#).

- **Point Organismes Nuisibles Réglementés PRIORITAIRES**



Popilla japonica

Ravageur envahissant qui dévore les feuilles, de nombreuses plantes horticoles, causant d'importants dégâts dans les jardins et les cultures. Originaire du Japon, il représente une grave menace pour les pratiques horticoles dans les régions où il s'établit.

Protocole d'observation en page 15

Plus d'informations [ICI](#)



Xylella fastidiosa

Bactérie phytopathogène qui infecte une large gamme de plantes, causant des dépérissements. Elle se propage principalement par des insectes piqueurs et représente une menace importante pour l'agriculture et les écosystèmes.

Protocole d'observation en page 16

Plus d'informations [ICI](#)



Maladies foliaires

• *Botrytis*

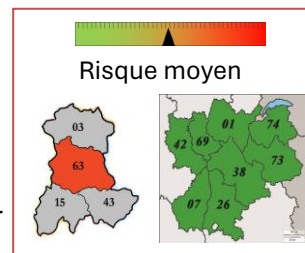
Observations : 1 cas de faible pression déclaré sur géranium.

Description : le *Botrytis* détruit la base des pétioles des feuilles au cœur de la plante. Les conditions froides, humides et un faible ensoleillement contribuent à son installation. Son maintien dans la culture est dû aux arrosages quotidiens qui entretiennent une humidité élevée du feuillage. Les fructifications du champignon forment un feutrage gris assez reconnaissable.

Prophylaxie : la gestion du climat et de l'arrosage sont les principaux leviers. Préférer arroser en fin de matinée, limiter l'aspersion, nettoyer régulièrement les feuilles et fleurs fanées. Adapter les consignes d'aération et de chauffage pour les cultures sous abris. Le distançage des plants pour une meilleure aération entre les feuillages est important.

Lutte alternative: aucune si la cause est l'irrigation excessive et le climat inadapté. Le champignon *Clonostachys rosea* est un hyperparasite du *Botrytis*, mais il n'est efficace qu'en arrosage pour les maladies racinaires et les attaques de *Botrytis* au collet.

Analyse de risque: le risque est moyen si les températures continuent d'augmenter sur le mois de juin



• *Oïdium*

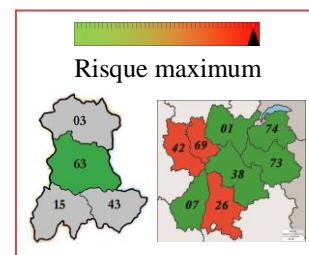
Observations : 8 cas ont été signalés, dont 6 cas de faible pression sur verveine (2), *Thunbergia*, sauge officinale (2) et cucurbitacées et 2 cas de forte pression sur *Dahlia* et *Knautia*.

Description : présence de feutrage épais blanc sur les feuilles. Le « Blanc » peut toucher les tiges, pousses, boutons, fleurs et fruits. Evolution brune en fin de cycle.

Prophylaxie : éviter de placer les cultures sensibles dans des zones de courant d'air, limiter les écarts de températures et d'humidités, stabiliser l'humidité autour de 70%. Arrosage aux heures les plus chaudes.

Lutte alternative: des substances naturelles (huile essentielle d'orange, bicarbonate de potassium, silicate de calcium) et bactéries ou champignons antagonistes (voir les produits de biocontrôle de la liste officielle, [ici](https://efsa.europa.eu/fr/fr/efsa-2019-01)) peuvent être utilisées (vérifier les Autorisations de Mise en Marché sur <https://ephy.anses.fr/>).

Analyse de risque: risque maximal à cause de l'alternance entre les nuits fraîches et humides et les journées ensoleillées.



Maladies foliaires

• Mildiou

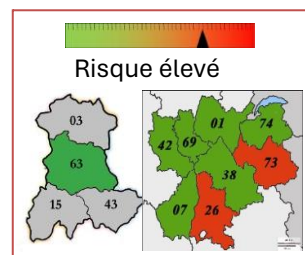
Observations : 2 cas de faible pression sur basilic.

Description : plages décolorées souvent limitées par les nervures, évoluant en nécroses et une formation duveteuse blanche ou noire face inférieure. La plante est bloquée dans sa croissance.

Prophylaxie : éliminer toutes les plantes atteintes dès les premiers symptômes, en particulier avant un arrosage, compte tenu du mode de dispersion de cet organisme.

Lutte alternative: pas de lutte alternative.

Analyse de risque: le risque est élevé mais peut être maximal si l'arrosage et l'aération sont mal maîtrisés aux vues des conditions météorologiques actuelles.



Feutrage blanc sur la face inférieure d'une feuille de gaillarde
Crédit photographique : Astredhor Aura

Ravageurs

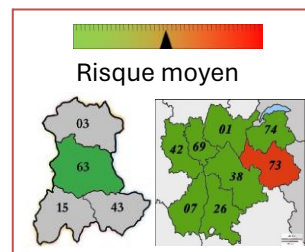
• Mineuse

Observations : 4 cas de faible pression sur œillet, gerbera, blette et céleri.

Description : le terme « mineuse » fait appel au type de dégât de la larve provoquant le creusement de « mines » ou « galeries ». L'adulte va venir piquer le végétal pour se nourrir ou pondre et les larves creusent leurs galeries au niveau du feuillage.

Prophylaxie : le piégeage des adultes via des panneaux englués jaunes est efficace.

Analyse de risque: le risque est moyen. Il devient élevé si des cultures de Solanacées ou de Cucurbitacées sont produites.

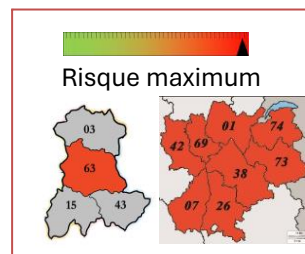


Dégâts de mineuse sur Dahlia
Crédit photographique : Astredhor

Ravageurs

• Puceron

Observations : 36 cas ont été signalés avec 19 cas de faible pression sur *Fuschia* (3), *Dipladenia* (2), géranium (4), *Petunia* (1), *Coreopsis* (1), Sauge (1), *Calibrachoa* (1), *Hibiscus* (2), *Dahlia* (1), menthe (1), persil frisé (1) et colocasia (1). Et 17 cas de forte pression sur *Dipladenia*, pétunia, *Calibrachoa* (2), pastèque, melon, agrume, *Zinnia*, *Aronia*, *Coreopsis*, groseillers, poivron, aubergine, cardon, blette, tomate et sauge



Description : les espèces de pucerons rencontrées sont nombreuses, elles peuvent être spécifiques des plantes ou sont polyphages.

Prophylaxie : désherber les adventices sous serre. Si vous ne faites pas de lâchers d'hyménoptères sous abris, piéger les adultes ailés avec des panneaux ou des rubans jaunes englués le long des cultures, ils vous permettront de détecter les premiers vols.

Lutte alternative: des auxiliaires parasitoïdes de la famille des hyménoptères peuvent être lâchés sous serre. Il est important de bien identifier le puceron présent sur votre culture si vous faites le choix de lâcher des parasitoïdes car ils sont généralement très spécifiques à une ou deux espèces. Des larves et des adultes de chrysopes peuvent être lâchées sur des foyers installés.



Analyse de risque: le risque est maximum.



Pucerons sur Hibiscus
Crédit photographique : ASTREDHOR

Ravageurs

• Thrips

Observations : 20 cas de faible pression ont été signalés sur géranium (5), impatiens de Nouvelle Guinée (3), impatiens de Walleriana (1), *Fuchsia* (2), *Petunia* (3), verveine (4), poivron (1) et impatiens bec de perroquet (1).

Description : les dégâts sont nombreux : cellules vidées face inférieures des feuilles (tâches claires avec ponctuations noires = excréments solides); déformations des jeunes feuilles, pousses et fleurs (piqûres d'alimentation sur jeunes feuilles ou dans les bourgeons).

Prophylaxie : bien contrôler les jeunes plants à réception, piégeage avec panneaux chromatiques jaunes ou bleus. L'utilisation de phéromones ou de kairomones peut être associée aux pièges englués.

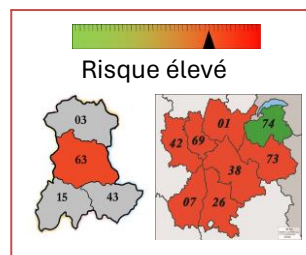
Lutte alternative: des lâchers d'auxiliaires type acarien prédateur (*Amblyseius swirskii* ou *Amblyseius cucumeris* par exemple) peuvent être possibles sous serres chauffées.

Ils prédatent les premiers stades larvaires.

Une application de nématode (*Steinernema feltiae*) à réception des jeunes plants peut permettre de partir sur une faible pression dès le début.

Analyse de risque: le risque est élevé.

Thrips *Frankliniella occidentalis* et dégâts sur feuilles de pétunia
Crédit photographique : Mélanie CABROL



• Aleurode

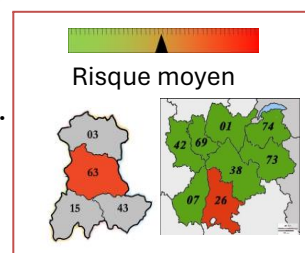
Observations : 3 cas de faible pression sur *Dipladenia*, tabac et menthe.

Description : présence d'adultes et de larves sur la face inférieure des feuilles.

Prophylaxie : bien contrôler les jeunes plants à réception, piégeage avec panneaux chromatiques jaunes. Désherber les adventices sous serre.

Lutte alternative: les champignons entomophages (*Verticillium lecanii* ou *Paecaelomyces fumoroseum*) peuvent être appliqués à partir de maintenant dans des ambiances confinées et humide sous abris. L'utilisation de plants d'aubergine comme plantes pièges dans les parcelles est efficace.

Analyse de risque: risque moyen mais peut devenir élevé avec l'augmentation des températures.



Ravageurs

• Chenille

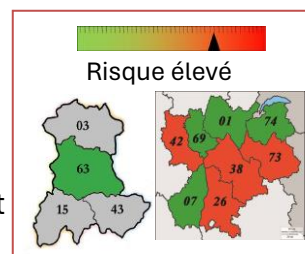
Observations : 2 cas de faible pression sur Hibiscus et choux ont été rapportés ainsi que 4 cas de forte pression sur choux, basilic, *Dianthus* et menthe.

Description : les tiges, le bord des feuilles ou les fleurs sont mangés. Présence de déjections noires sur les feuilles pouvant favoriser le développement de champignons.

Lutte alternative: les toxines du bacille de Thuringe agissent mieux sur les premiers stades larvaires. Le choix des souches de *Bacillus* est très important en fonction de l'espèce présente. Le piégeage lumineux couplé à des phéromones attractives est particulièrement efficace sur le premier vol des adultes sous abris.

Analyse de risque: le risque est élevé suite à de nombreuses pontes de papillons.

Chenille sur rosier
Crédit photographique : Mélanie CABROL



• Cochenille

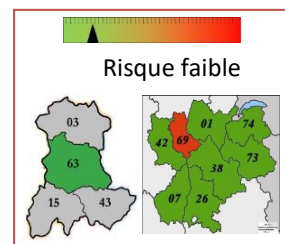
Observations : 1 cas de forte pression a été rapporté sur *Dipladenia*.

Description : la cochenille farineuse est reconnaissable par son corps ayant un aspect cotonneux, blanc grisâtre. Elle se nourrit de sève, réduisant la vigueur des plantes et provoquant à terme la chute des feuilles.

Prophylaxie : nettoyage des lots contaminés avec élimination des rameaux infestés. Distancer les lots.

Lutte alternative: il existe des pièges à phéromones afin de détecter la présence des mâles adultes ailés, les piéger permet de limiter les accouplements.

Analyse de risque: le risque est faible.



Ravageurs

• Acarien *Polyphagotarsonemus*

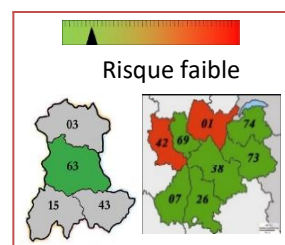
Observations : 2 cas déclarés de faible pression sur impatiens de Nouvelle Guinée (2)

Description : blocage des apex, déformation des ébauches foliaires et des fleurs.

Prophylaxie : aucune, les jeunes plants arrivent contaminés.

Lutte alternative : lâcher des auxiliaires prédateurs dès le début de culture. L'huile essentielle d'orange qui a un effet dessiccant est homologuée contre les acariens.

Analyse de risque : le risque est lié à l'état sanitaire des jeunes plants. Il est faible sinon.



• Acarien tétranyque

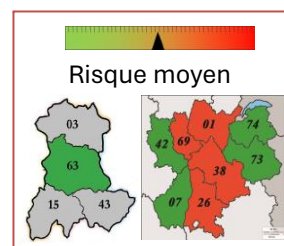
Observations : 1 cas de forte pression est observé sur hémérocalle, et 4 cas de faible pression sur *Pentas*, *Lantana* et verveine.

Description : cet acarien aux couleurs rouge/ marron est visible avec une loupe sur les faces inférieures et/ou supérieures des feuilles. Le feuillage jaunit, des points clairs et des toiles peuvent être visibles sur le feuillage.

Prophylaxie : l'aspersion régulière du feuillage peut réduire la pression des acariens.

Lutte alternative : sous serre, des acariens prédateurs peuvent être lâchés (*Phytoseiulus persimilis*, *Amblyseius californicus* et *andersoni*)

Analyse de risque : le risque est moyen compte tenu des conditions climatiques humides. Les acariens tétranyques se développent à des températures entre 20-25°C et une humidité relative inférieure à 50%. Evolution à surveiller sur les semaines venir.



Acarien tétranyque vu à la loupe binoculaire
Crédit photographique : ASTREDHOR





Dernières observations en Pépinière

Maladies foliaires

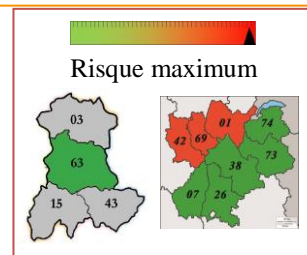
• Oïdium

Observations : 4 cas de faible pression sur rosier, *Catalpa*, *Verbena* et *Lonicera* ont été observés et un cas de forte pression sur rosier.

Description : le feuillage se couvre de tâches duveteuses blanchâtres. L'oïdium peut causer la déformation des feuilles, des tiges et d'autres parties de la plante. En effet, les feuilles peuvent se recroqueviller et se déformer avant l'arrivée du feutrage blanc.

Prophylaxie : la bactérie *Bacillus subtilis*, en formant un biofilm sur le limbe des végétaux, permet de lutter contre l'oïdium. De plus, il y a une grande sensibilité variétale, sélectionner des variétés résistantes. Les produits à base d'huile essentielle ou d'hydrogénocarbonate de potassium ont davantage un effet curatif par leur mode d'action.

Analyse de risque: risque maximal à cause des alternances entre les nuits fraîches et humides et les journées ensoleillées.



• Mildiou

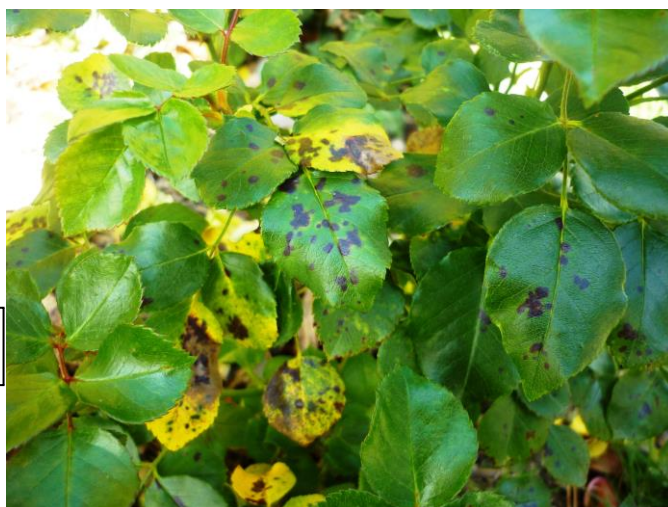
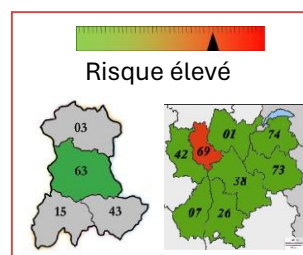
Observations : 3 cas de faible pression sur vigne, fruitier et rosier.

Description : plages décolorées souvent limitées par les nervures, évoluant en nécroses et une formation duveteuse blanche ou noire face inférieure. La plante est bloquée dans sa croissance.

Prophylaxie : éliminer toutes les plantes atteintes dès les premiers symptômes, en particulier avant un arrosage, compte tenu du mode de dispersion de cet organisme.

Lutte alternative: pas de lutte alternative.

Analyse de risque: le risque est élevé



Tâches de mildiou sur rosier
Crédit photographique : ASTREDHOR



Dernières observations en Pépinière

Ravageurs

• Acarien tétranyque

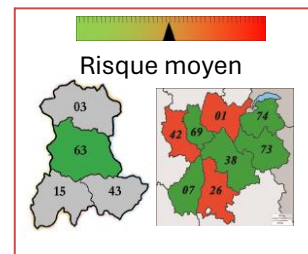
Observations : 2 cas de forte pression observés sur rosier et Hedera et 2 cas de faible pression sur *Prunus*.

Description: cet acarien est visible avec une loupe sur les faces inférieures et/ou supérieures des feuilles. Le feuillage jaunit, des points clairs et des toiles peuvent être visibles sur le feuillage.

Prophylaxie : l'aspersion régulière du feuillage peut réduire la pression des acariens.

Lutte alternative : sous serre, des acariens prédateurs peuvent être lâchés (*Phytoseiulus persimilis*, *Amblyseius californicus* et *andersoni*)

Analyse de risque : le risque est moyen compte tenu des conditions climatiques humides. Les acariens tétranyques se développent à des températures entre 20-25°C et une humidité relative inférieure à 50%. Evolution à surveiller sur les semaines venir.



Dégâts d'acariens sur érable
Crédit photographique : Astredhor AuRA

• Cochenille

Observations : 2 cas de forte pression sur Pinus ont été rapportés.

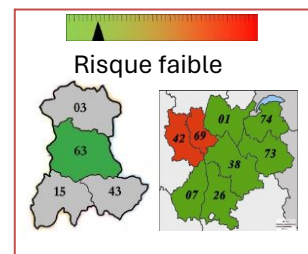
Description: les cochenilles farineuses sont les plus présentes.

Toutefois des cochenilles à bouclier et à carapace sont observées plus fréquemment sur les ligneux en extérieur. Elles sont à l'origine d'un affaiblissement de la végétation (déformation, blocage de croissance) pouvant entraîner la nécrose des rameaux.

Prophylaxie : nettoyage des lots contaminés avec élimination des rameaux infestés. Distancer les lots.

Lutte alternative: en préventif, des pièges à phéromones peuvent être installés pour piéger les mâles. En présence de foyer, des lâchers de larves de Coccinelle *Cryptolaemus montrouzieri* peuvent être effectués (température minimum : 22°C).

Analyse de risque : risque faible sauf si des lots de plantes arrivent contaminés.



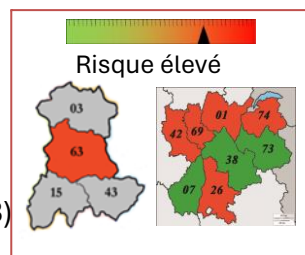


Dernières observations en Pépinière

Ravageurs

• Puceron

Observations : 11 cas ont été rapportés dont 4 cas de faible pression sur rosier (2), *Photinia* et fruitier; ainsi que 7 cas de forte pression sur rosier (3) clématite, *Malus everst*, poirier et cerisier.



Description : les espèces de pucerons fréquemment observées sur cette période sont : *Aphis gossypii* et *fabae*, *Aulacorthum solani*, *Macrosiphum euphorbiae*, *Myzus persicae* et *nicotianae*. Il est important de déterminer l'espèce de puceron pour adapter la méthode de lutte.

Prophylaxie : si la pression est faible, éliminer les premiers foyers par pincement des tiges. Des plantes de services à fleurs comme la *Potentilla fruticosa Goldfinger* peuvent être utilisées pour maintenir les auxiliaires en leurs apportant du nectar et du pollen. Installer des haies réservoirs pour favoriser les auxiliaires indigènes aux abords des cultures

Lutte alternative : des lâchers de larves de chrysopes peuvent être effectués pour nettoyer les foyers. Des larves et adultes de coccinelles peuvent être présents à l'état naturel et lutter efficacement contre le puceron.



Analyse de risque : le risque est élevé.

Pucerons *A. spiraecola* sur *Photinia*
Crédit photographique : ASTREDHOR





Dernières observations en Pépinière

Ravageurs

• Chenille

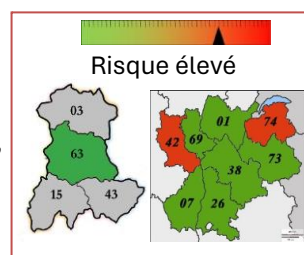
Observations : 5 cas de faible pression ont été rapportés sur *Cotonaster*, poirier, pommier, lavande et *Persicaria*.

Description : le collet, les tiges et le bord des feuilles peuvent être mangés selon le ravageur.

Prophylaxie : nettoyage des lots où le parasite est détecté avec élimination des rameaux infestés. Installation de nichoirs à mésanges.

Lutte alternative: des phéromones spécifiques de la tordeuse de l'œillet peuvent être utilisées

Analyse de risque : risque élevé car beaucoup de ponte de papillons ont été observées.



Chenille sur rosier
Crédit photographique : Mélanie CABROL





Ravageurs

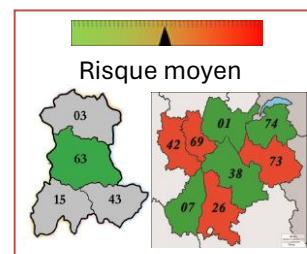
• Cicadelle

Observations : 3 cas de faible pression déclarés sur romarin, origan et sauge. 3 cas de forte pression sur sauge, lavande et saule.

Description : les larves ressemblent aux adultes et sont localisées sur la face inférieure des feuilles, elles se déplacent « en crabe ». Les adultes sont de couleur variable de 3 à 5 mm. Leurs ailes sont disposées « en toit ». La toxicité des piqûres induit une déformation importante des feuilles qui est irréversible pour les arbustes à feuillage persistant. En ce moment des « Crachats de coucou » ou *Philaenus spumarius*, cousine des cicadelles, peuvent être visibles. Les larves se protègent de la déshydratation et de prédateurs dans une mousse qu'elles sécrètent. Les adultes présentent des couleurs et des dessins très variables.

Lutte alternative : sous abris, le piégeage avec des panneaux englués rouges est très efficace. Les produits à base d'huile asphyxient le ravageur par contact. L'application d'une huile de paraffine en hiver sur stade végétatif peut permettre de nettoyer les plantes atteintes.

Analyse de risque : le risque est moyen.



Larve de *Philaenus spumarius*
Crédit photographique : Mélanie CABROL

• Otorhynque

Observations : 2 cas de dégâts d'otorhynque de forte intensité est rapporté sur *Photinia* et *Ligustrum*.

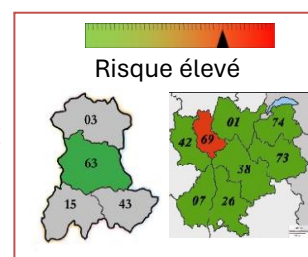
Description : en juin, les adultes commencent à émerger. Ils s'attaquent au feuillage, formant des petites encoches arrondies et régulières sur le bord du limbe.

Prophylaxie : lors du rempotage, vérifier l'absence de larve dans le substrat (surtout dans le cas de plantes infestées reconduites). Surveiller le feuillage des cultures sensibles (*Photinia*, *Prunus*...).

Lutte alternative: le paillage agit comme une barrière physique gênant la ponte des femelles. Tous les paillages n'ont pas la même efficacité, la cosse de sarrasin est à privilégier. Des plantes pièges (*Bergenia cordifolia*), non paillées, peuvent être mises en place avant l'émergence des adultes en avril puis retirées et détruites en octobre.



Analyse de risque : risque élevé.









Point ORGANISME NUISIBLE REGLEMENTE

Popilla japonica



FICHE OBSERVATIONS POPILLIA JAPONICA (Scarabée japonais)



SYMPTÔMES	DETECTION	QUAND
<p>Sur les parties aériennes des plantes hôtes, les adultes se nourrissent des tissus végétaux entre les nervures foliaires, ne laissant qu'un squelette de feuille à l'aspect de dentelle.</p>    <p>Popillia Japonica : présence de dix touffes latérales de soies blanches sur le pourtour de l'abdomen et de deux touffes au niveau de la face dorsale du dernier segment abdominal</p>	<p>Organes aériens : observation des adultes.</p> <p>En vergers : feuilles de 50 arbres bien répartis sur la parcelle. Présence-Absence adultes et/ou symptômes</p> <p>PIEGEAGE DES ADULTES : Piège à phéromones.</p>	<p>Mai à Août pour les adultes : une observation par mois</p> <p>A relever tous les 15 jours</p>  <p>Gazon infesté par des larves de <i>Popillia japonica</i>, déterrées par des animaux prédateurs</p>

SRAL/SBT/2023-V1

page 1/2

TRANSMISSION/DISSÉMINATION	OÙ
<p>La dispersion locale est assurée par le vol des adultes.</p> <p>Dans les échanges internationaux, des adultes de <i>Popillia japonica</i> ont été interceptés sur des produits agricoles, dans les emballages et dans les bateaux ou avions.</p> <p>Les larves peuvent être transportées par la terre entourant les racines de végétaux destinés à une remise en culture (plantation)</p>   <p>La larve est de type melonothoïde (corps arqué, pattes développées, extrémité de l'abdomen dilaté) et présente une rangée d'épines caractéristique sur la face ventrale du dernier segment abdominal disposée en forme de V.</p> <p>Elle s'alimente avec les racines des végétaux .</p> <p>L'adulte préfère les parcelles situées dans un environnement de cultures herbagères et irriguées pour pondre.</p> <p>EN CAS DE SUSPICION OU DE DECOUVERTE INFORMER IMMEDIATEMENT LE SRAL 04-78-63-25-65 sral.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr</p>	<p>Il est très polyphage, il se nourrit de près de 300 plantes différentes réparties dans 79 familles botaniques, dont des adventices.</p> <p>ARBORICULTURE FRUITIÈRE</p> <ul style="list-style-type: none"> - Fruits à coque - Fruits à noyau (dont amandier) - Fruits à pépins - Petits fruits <p>CULTURES LÉGUMIÈRES</p> <ul style="list-style-type: none"> - Fraisier <p>FORÊT ET BOIS</p> <ul style="list-style-type: none"> - Forêt <p>GRANDES CULTURES</p> <ul style="list-style-type: none"> - Cultures industrielles et fourragères - Maïs - Jardins amateurs - Arboretums - Roseraies - Gazons sportifs - Campings - Parcs de loisirs <p>VIGNE</p> <ul style="list-style-type: none"> - Vigne de production - Vignes-mères et pépinières

SRAL/SBT/2023-V1

page 2/2



Point ORGANISME NUISIBLE REGLEMENTE

Xylella fastidiosa



FICHE OBSERVATIONS XYLLELA FASTIDIOSA



SYMPTÔMES	DETECTION	QUAND
<p>Bactérie transmise et dispersée par tous les insectes piqueurs suceurs se nourrissant de la sève brute. Elle s'attaque à différentes espèces végétales et s'installe dans les vaisseaux conducteurs du xylème des végétaux empêchant le mouvement des liquides.</p> <p>Les symptômes varient en fonction de l'espèce végétale, de la souche bactérienne et des conditions environnementales :</p> <ul style="list-style-type: none"> - décoloration automnale du feuillage avec flétrissement jaunâtre du bord des feuilles, suivie - du dessèchement, et - du recroquevillement des feuilles, - du dessèchement des branches feuillues, - d'un retard de croissance et, - du dépérissement complet de la plante. 	<p>Observation visuelle :</p> <p>Le symptôme principal: un dessèchement de la plante</p> <p>Dans certaines conditions, encore mal connues mais qui dépendent probablement en grande partie de la température, les bactéries se multiplient très rapidement et finissent par freiner puis bloquer la circulation de la sève. Les feuilles se dessèchent puis ce sont les rameaux et parfois la plante entière qui meurt.</p>	<p>Observation de toute la parcelle</p> <p>Après une période pluvieuse de préférence.</p> <p>Deux notations :</p> <ul style="list-style-type: none"> - juin - septembre



Décoloration foliaire et nécrose d'apex du limbe sur feuillage de cerisier



Brunissement et dessèchement foliaire sur amandier



SRAL_SBT_rev2024_V1

page 1/2

TRANSMISSION / DISSÉMINATION	OÙ
<p>VECTEURS : insectes piqueurs-suceurs du xylème, vraisemblablement de la famille des cicadelidae</p> <p>Les modes de contamination :</p> <p>La bactérie est dispersée par des plants infectés, des insectes piqueurs-suceurs de sève, ou par l'homme.</p> <p>Les plants de tous les végétaux susceptibles d'être attaqués par la bactérie, peuvent être :</p> <ul style="list-style-type: none"> - soit contaminés en pépinière, - soit « piqués » par certains insectes suceurs de sève (des cicadelles jusqu'aux cigales), - soit contaminés par l'homme lors de transports de végétaux atteints par la bactérie ou d'insectes vecteurs, dans son véhicule ou ses bagages. <div data-bbox="505 1576 648 1742" data-label="Image"></div> <div data-bbox="505 1742 648 1773" data-label="Caption"><p>Philaenus spumarius, le cercope des pins - Source DRAAF Occitanie</p></div> <p>EN CAS DE SUSPICION OU DE DECOUVERTE INFORMER IMMEDIATEMENT LE SRAL 04-78-63-25-65 sral.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr</p>	<p>Cultures à surveiller :</p> <p>La surveillance devra se porter sur des parcelles d'oliviers, d'agrumes, d'amandiers, de pêchers, d'abricotiers, de pruniers et de cerisiers.</p>

SRAL_SBT_rev2024_V1

page 2/2



Dernières observations en Horticulture & Pépinière

Auxiliaire

Des syrphes et de nombreuses momies de pucerons ont été observées chez plusieurs pépinières et horticulteurs. Ces momies révèlent la présence d'hyménoptères parasitoïdes comme les *Aphidius sp.* Ce sont des petites guêpes de quelques millimètres avec de longues antennes qui vont pondre à l'intérieur ou sur leurs proies.

Des coccinelles (adultes et larves) ont été observés en grand nombre, ainsi que des syrphes.



Syrphe sur Limonium
Crédit photographique : Mélanie CABROL



Coccinelle dans un foyer de puceron
Crédit photographique : ASTREDHOR



Protection des pollinisateurs : REGLEMENTATION

Depuis le 1er janvier 2022, les conditions d'autorisation et d'utilisation des produits phytopharmaceutiques en période de floraison pour certaines cultures ainsi que l'étiquetage de ces produits sont encadrés par l'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques. Ces conditions visent aussi bien les insecticides et acaricides que les fongicides et herbicides, ainsi que les adjuvants. Pour plus d'informations : [LIEN](#)

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée : <https://ecophytopic.fr/>

Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne - Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Perrine VAURE (CRAAURA) perrine.vaure@aura.chambagri.fr

Animateur filière / Rédacteur : Mélanie CABROL (Astredhor AuRA) & Isalyne GATHERON (Astredhor AuRA)

À partir d'observations réalisées par:

Les adhérents Auvergne—Rhône-Alpes & les conseillers de la station horticole Astredhor Auvergne - Rhône-Alpes. Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autre lecteur doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention.

La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité.